

## SOMMAIRE

Synthèse .....	1-2
Paroles d'entrepreneurs (enquête UWE) .....	2
Situation économique de la Russie .....	3
Environnement international .....	3
Wallonie : évolution de l'activité (enquête UWE) .....	4
Wallonie : impact de la guerre (enquête UWE) .....	6
Environnement belge .....	7
Enjeu pour la Wallonie : préserver sa compétitivité (enquête UWE) .....	8
Enjeu pour la Wallonie : se réindustrialiser (enquête UWE) .....	9
Politique monétaire .....	10
Politique budgétaire .....	11
Enjeu pour la Wallonie : assainir les finances publiques .....	11
Prévisions de croissance .....	12
Wallonie : marché du travail (enquête UWE) .....	12

n°40 - Avril 2022

# LE POINT CONJONCTUREL

## Une crise de plus ! Une crise de trop ?

**Covid, inondations, pénuries et à présent la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine. L'économie wallonne n'aura décidément pas le temps de reprendre son souffle. Après une année 2021 marquée par un rattrapage économique important en Wallonie, les perspectives se détériorent progressivement. La hausse des prix énergétiques et des matières premières, les problèmes d'approvisionnements en intrants ainsi que le contexte géopolitique de plus en plus incertain sont autant de facteurs qui pèseront sur la croissance en 2022.**

## Les perspectives pour 2022 se détériorent en Wallonie...

Après une forte croissance de l'économie wallonne en 2021 (+5,7%), en grande partie due au rattrapage de la récession de 2020, les perspectives pour 2022 se tassent très nettement, dans un contexte économique et géopolitique particulièrement volatile. Les résultats de notre enquête menée auprès des entrepreneurs wallons en attestent : leurs perspectives quant à l'activité, les investissements et les exportations se réduisent.

## ... et les risques qui pèsent sur l'activité économique sont nombreux

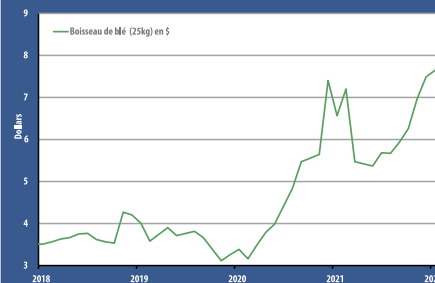
Plusieurs facteurs pèsent sur les perspectives de croissance économique. Notre enquête le confirme : deux tiers des entrepreneurs wallons estiment que la guerre en Ukraine a un impact élevé ou très élevé sur les prix de l'énergie pour leur entreprise. Cette envolée du prix de l'énergie, combinée à celle des matières premières, fait ainsi pression sur les coûts de production des entreprises. Quand celles-ci ne parviennent pas à répercuter ces augmentations sur leurs prix de vente, elles le font sur leurs marges, compliquant par-là leurs plans d'investissement, leur stratégie d'innovation ou encore leur développement marketing. Au bout du chemin, c'est leur compétitivité qui est menacée.

Dans ce contexte, le taux de change euro/dollar actuellement défavorable aux importations renforce cet impact négatif, le prix des matières premières et de l'énergie étant souvent cotés en dollar. L'effet positif de la dépréciation de l'euro sur les exportateurs ne semble cependant pas compenser, notre enquête montrant une diminution des perspectives à l'international. Ensuite, les problèmes d'approvisionnements, qui causent des délais de livraison importants, représentent également un risque majeur.

[ suite en page 2 ]

## LE ZOOM

### Prix du blé



Source : Tradingeconomics.com

## LE CHIFFRE

**3 à 4  
milliards d'euros**

**Augmentation potentielle  
des coûts salariaux pour les  
entreprises wallonnes en 2022**

Source : BNB - Calculs : UWE



# Une crise de plus ! Une crise de trop ?

[ suite de la page 1 ]

## Des marges de manœuvre limitées

Comment réagir alors ? Du côté des États, les marges de manœuvre budgétaires se sont fortement réduites en raison de leur niveau élevé d'endettement, résultat de la crise sanitaire et d'années d'insouciance budgétaire. Et la Région Wallonne singulièrement, qui a vu sa dette atteindre des niveaux stratosphériques avec un ratio d'endettement dette/recettes de plus de 200%. Ce ratio pourrait même atteindre 280% à l'horizon 2030 si aucune mesure n'est prise pour inverser la tendance.

## L'emploi : des perspectives préservées

Malgré des perspectives économiques limitées, l'emploi devrait continuer à progresser en Wallonie à court terme, selon notre enquête auprès des entrepreneurs wallons. Plusieurs raisons permettent d'expliquer ce paradoxe. D'une part, nous sommes confrontés à une crise d'offre, mais avec une demande toujours soutenue. D'autre part, de nombreux postes sont toujours non pourvus depuis longtemps et les prévisions de croissance sont toujours positives.

## Quels défis pour la Wallonie ?

Cette nouvelle crise aura un coût. La défense de nos valeurs démocratiques et de nos libertés l'impose et il faut l'accepter. Chacun des agents économiques devra en assumer sa part : les entreprises, les consommateurs et les autorités. Ce contexte ne doit cependant pas faire perdre de vue les enjeux de long terme. Les ressources des entreprises devront pouvoir être préservées pour leur permettre de continuer à investir, à innover, à recruter. Les perspectives d'évolution des coûts salariaux représentent à cet égard un enjeu phénoménal, dans un contexte d'explosion des coûts de production.

Des réponses devront y être apportées au risque de voir la baisse de compétitivité hypothéquer leurs perspectives d'avenir. Bien entendu, les ménages les plus précarisés devront être soutenus et leurs besoins vitaux assurés au travers de mécanismes ciblés et temporaires.

Les coûts de l'énergie ont atteint des niveaux jamais rencontrés. Or, ils sont déjà en temps normal plus élevés en Wallonie que dans plusieurs des régions ou pays voisins, comme l'atteste la dernière étude menée par FEBELIEC. Des mesures vont devoir être prises à court terme, dans l'urgence, en examinant comment réduire temporairement le niveau des surcharges (avec compensation via l'utilisation des fonds alloués à des projets non prioritaires du PDR), et à plus moyen terme, dans l'objectif de garantir un prix compétitif de l'énergie pour les entreprises wallonnes (réflexions sur le tarif industriel).

La Wallonie devra, dans ce contexte très complexe, être à la hauteur des défis. Son plan de relance devra aboutir et concentrer ses efforts sur ses priorités. La problématique de la complexité institutionnelle et administrative devra être abordée, de même que celle sur l'efficacité des structures publiques. Les finances publiques régionales devront être rééquilibrées, au risque de voir à terme les taux d'intérêt contraindre sa capacité d'action. Cet assainissement des finances publiques passe par un respect rigoureux et continu du Budget Base Zéro (BBZ). Il s'agit donc de faire des économies, et non de réallouer certaines dépenses à d'autres postes. ●

## PAROLES D'ENTREPRENEURS

"Nous connaissons deux grandes difficultés en ce moment : les délais d'approvisionnements et l'augmentation des prix".

GE<sup>(1)</sup> - Construction - Liège

"Le coût de l'énergie est le plus gros problème pour 2022. Il impacte indirectement le prix des matières premières dont la production est énergivore. Nous sommes doublement impactés, par la hausse directe des coûts de l'énergie et via la hausse des prix des matières premières".

PE<sup>(1)</sup> - Métallurgie et industrie des produits métalliques - Brabant wallon

"Nous avons des énormes difficultés à trouver des personnes qualifiées dans les filières STEM".

PE<sup>(1)</sup> - Services d'ingénierie - Hainaut

"L'impact de la guerre en Ukraine sera beaucoup plus lourd encore que la crise du Covid".

ME<sup>(1)</sup> - Industrie agricole et alimentaire - Hainaut

"La perte de confiance des consommateurs finaux va augmenter dans les prochains mois, et les prix vont continuer à monter. Sans doute une crise économique à venir".

TGE<sup>(1)</sup> - Industrie chimique et pharmaceutique - Liège

### → Commentaires extraits de l'enquête UWE menée en mars 2022 auprès des entrepreneurs wallons

<sup>(1)</sup> TPE = Très Petite Entreprise (moins de 10 salariés)  
PE = Petite Entreprise (entre 10 et 49 salariés)  
ME = Moyenne entreprise (entre 50 et 199 salariés)  
GE = Grande Entreprise (entre 200 et 499 salariés)  
TGE = Très Grande Entreprise (plus de 500 salariés)

**11<sup>e</sup> économie mondiale**  
(PIB russe ≈ PIB Benelux)  
**Économie principalement**  
basée sur l'exploitation des  
ressources naturelles  
**PIB par habitant de 11.787 \$**  
(39.960 \$ en Belgique)



**2<sup>e</sup> puissance nucléaire**  
derrière les USA



**Premiers produits exportés :**  
produits pharmaceutiques  
(20% du total)



**146 millions**  
d'habitants avec  
une superficie de  
**17,1 millions km<sup>2</sup>**

**Producteur clé de nombreuses**  
ressources stratégiques



Pétrole



Gaz



Charbon



Céréales



**Premiers produits importés :**  
métaux dont fer, fonte et acier  
(84% du total)

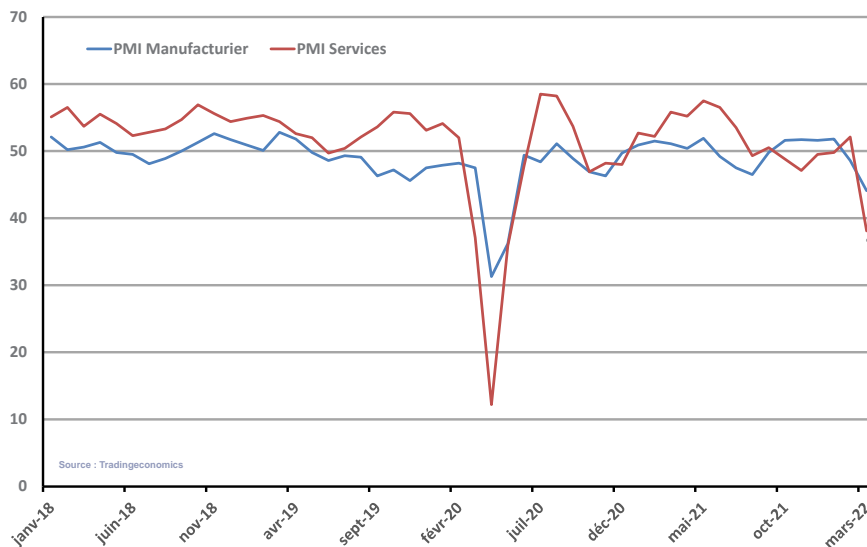


## SITUATION ÉCONOMIQUE DE LA RUSSIE

01

### PMI manufacturier\* et des services de la Russie

\* Indicateur composite de l'activité manufacturière d'un pays (bon indicateur de l'état général de l'économie) - Si >50 : expansion économique - Si <50 : contraction économique



### Quelles sont les conséquences économiques pour la Russie de son invasion de l'Ukraine ?

Sanctions internationales sévères :

- Exclusion partielle du système financier international.
- Embargo sur certaines exportations.
- Impact majeur des sanctions sur l'économie russe.

De plus, le coût de l'effort de guerre détériore davantage les perspectives économiques russes !

Les services sont déjà fortement impactés.

L'activité industrielle recule également mais semble un peu moins affectée : très concentrée sur la production de matières énergétiques qui sont moins sanctionnées jusqu'à présent.

Pour sauvegarder son économie, la Russie a été forcée de mettre en place des mesures drastiques qui impactent également l'activité :

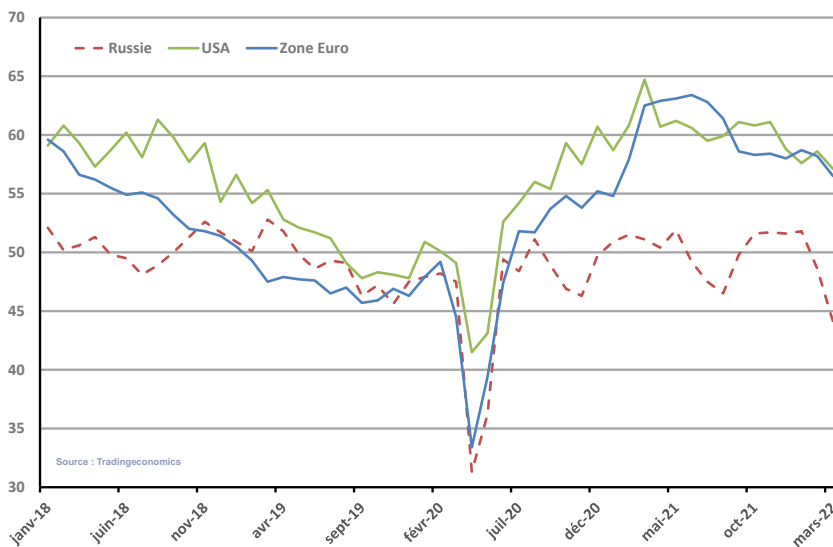
- Hausse du taux directeur de 10,5 points de pourcentage (9,5% → 20%). Cela permet de limiter les fuites de capitaux et de ralentir l'inflation.
- Fermeture temporaire de la bourse de Moscou.
- Importantes restrictions sur les conversions de monnaies locales en devises étrangères.

# Une crise de plus ! Une crise de trop ?

## ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

### 02 PMI manufacturier\* aux USA et en Zone Euro

\* Indicateur composite de l'activité manufacturière d'un pays (bon indicateur de l'état général de l'économie) - Si >50 : expansion économique - Si <50 : contraction économique



L'Occident ressent aussi les impacts économiques de la crise !

Bien que le PMI reste > 50, il diminue légèrement :

→ L'activité industrielle reste soutenue en Europe et aux USA, mais les perspectives se détériorent.

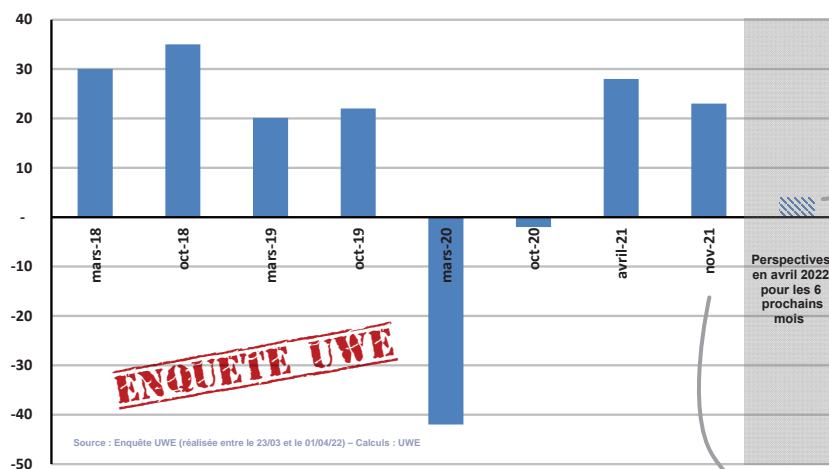
Plusieurs risques pèsent toujours sur l'activité économique :

- L'envolée du prix de l'énergie et des matières premières.
- Les problèmes d'approvisionnement (qui pourraient s'aggraver avec la recrudescence des cas de Covid en Chine depuis début avril).
- Pressions inflationnistes (et donc durcissement des politiques monétaires, voir Graphiques 07 et 14).

## WALLONIE : ACTIVITÉ DES ENTREPRISES

### 03 Activité en Wallonie : évolution et perspectives

Résultats de l'enquête de l'UWE auprès des entrepreneurs wallons (solde des réponses positives et négatives)



La guerre impacte déjà les perspectives de la Wallonie

Les perspectives des entreprises ont considérablement diminué pour les 6 prochains mois :

- Incertitude géopolitique.
- Hausse des coûts énergétiques et salariaux (via l'indexation automatique).
- Rupture des chaînes d'approvisionnement.
- Baisse de la consommation et des investissements privés (voir Graphiques 08 et 09).

Domage, car la reprise post-covid était bien là !

→ Conformément à leurs attentes en novembre, les entrepreneurs wallons estiment que leur activité s'était améliorée au cours des 6 derniers mois.

## ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

### 04 Prix de l'aluminium (en \$)



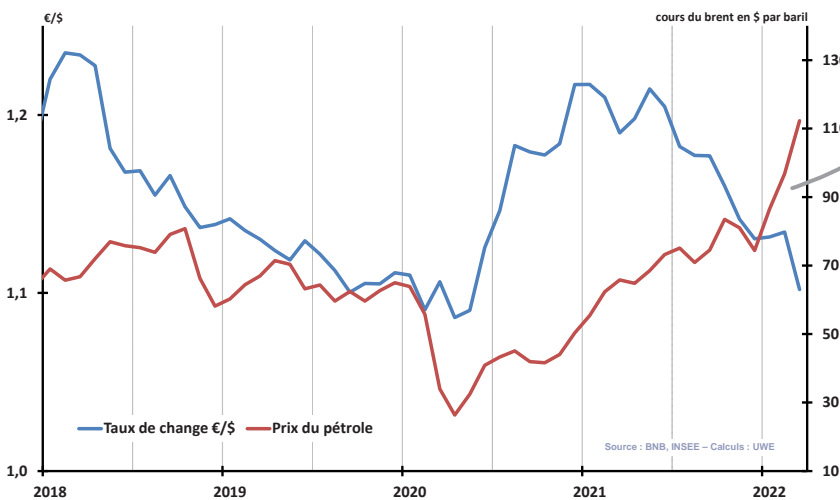
*Impact majeur de la guerre sur l'économie mondiale via une augmentation marquée du cours des matières premières et de l'énergie*

Rattrapage suite au déconfinement de mai 2020 : la forte reprise économique a fait croître de manière importante la demande en matières premières (et en aluminium).

Tensions importantes sur les prix avant même le début de la guerre, en raison de la forte reprise consécutive aux déconfinements.

## ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

### 05 Cours du baril de Brent (en \$) et taux de change



*Envolée des prix de l'énergie*

Le cours du baril de Brent était déjà fortement haussier depuis mi 2020 : l'invasion russe a accéléré la tendance !

Le prix du baril de Brent devrait se maintenir à des niveaux relativement élevés sur 2022 :

- Anticipations à la baisse sur l'offre en raison des risques d'embargo sur le pétrole russe.
- Augmentation relativement faible de la production annoncée par les autres pays producteurs.

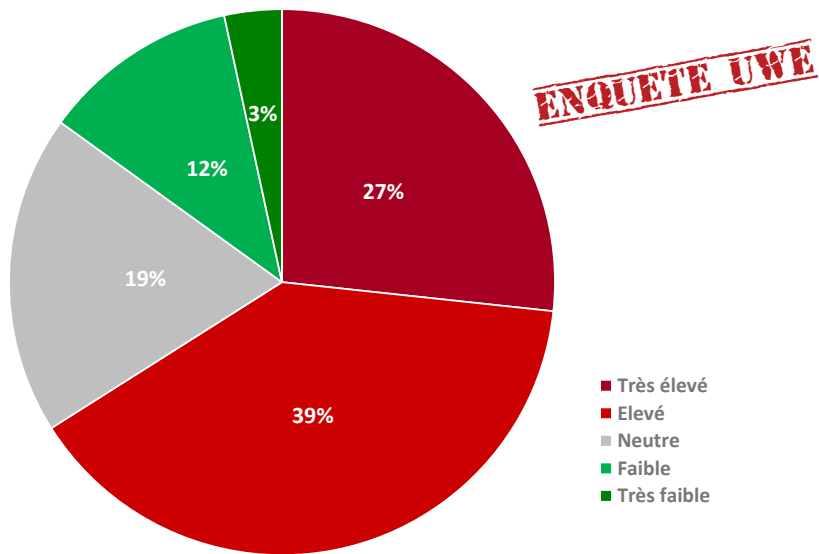
Notons deux différences majeures avec deux crises du passé (1973 et 2008) :

- Aujourd'hui, l'euro est nettement plus faible face au dollar qu'il ne l'était en 2008. Le pétrole étant coté en USD, les importations de pétrole sont plus chères en Zone Euro.
- Mais la dépendance des économies développées au pétrole et à l'énergie est moins importante que lors du choc pétrolier de 73-74.

# Une crise de plus ! Une crise de trop ?

## WALLONIE : IMPACT DE LA GUERRE

**06** Impact de la guerre en Ukraine sur l'augmentation des prix de l'énergie pour les entreprises wallonnes



Source : Enquête UWE (réalisée entre le 23/03 et le 01/04/22) – Calculs : UWE

Les entreprises wallonnes confirment l'impact direct de la guerre en Ukraine sur les prix de l'énergie

2/3 des répondants à l'enquête UWE estiment que la guerre en Ukraine a eu un impact élevé ou très élevé sur les prix de l'énergie pour leur entreprise.

Coûts de production plus élevés. Deux solutions :

- Compenser via une diminution des marges : difficile car elles souffrent toujours de la période Covid.
- Augmenter les prix : risque de baisse de la demande et pas toujours possible.

## ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

**07** Indice des prix à la consommation (inflation)

En glissement annuel



Source : OCDE, BNB

Cette envolée des prix énergétiques et des matières premières soutient les pressions inflationnistes, qui atteignent des niveaux inédits depuis 1983 !

- USA : 8,5%
- Belgique : 8,3%
- Zone Euro : 7,5%

Causes de cette montée des prix :

- Envolée des prix de l'énergie.
- Reprise économique, qui s'est traduite par des tensions d'approvisionnement.
- Coûts de transport toujours élevés.

Cette situation pousse les banques centrales à réagir : hausse des taux enclenchée aux USA. Dans la Zone Euro, la BCE pourrait suivre le pas en 2022 et a déjà annoncé un durcissement de sa politique monétaire.

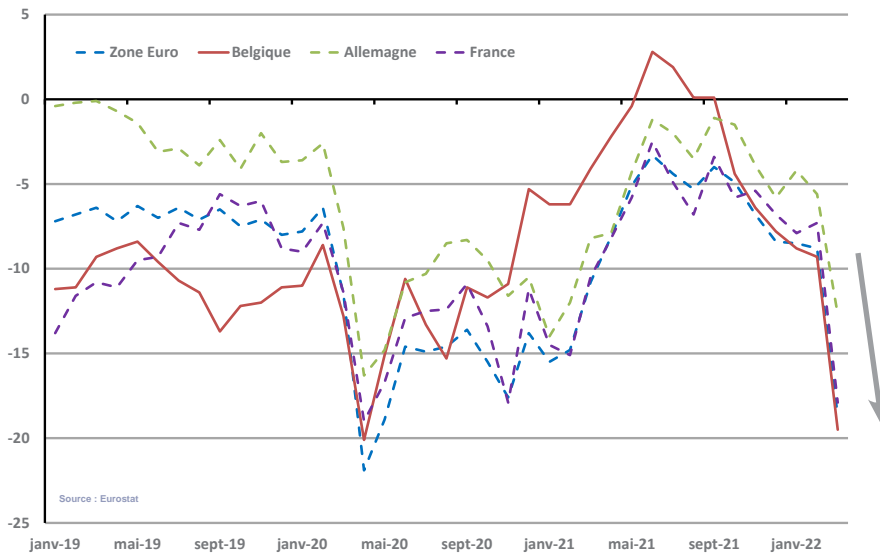
Les hausses de prix sont désormais davantage généralisées. La plupart des mesures de l'inflation sous-jacente (càd hors énergie et produits alimentaires volatils) se sont accrues ces derniers mois et ont atteint des niveaux supérieurs à 3% en Zone Euro (contre 6,5% aux USA).

## ENVIRONNEMENT BELGE

08

### Indicateur de confiance des consommateurs

Questionnaire relatif à la situation financière et économique, à l'épargne, aux prévisions de chômage et d'achats,...



Logiquement, l'inflation galopante et le contexte géopolitique **impactent négativement la confiance des consommateurs** :

→ La hausse généralisée des prix décourage la consommation et l'investissement des ménages (voitures, habitation...).

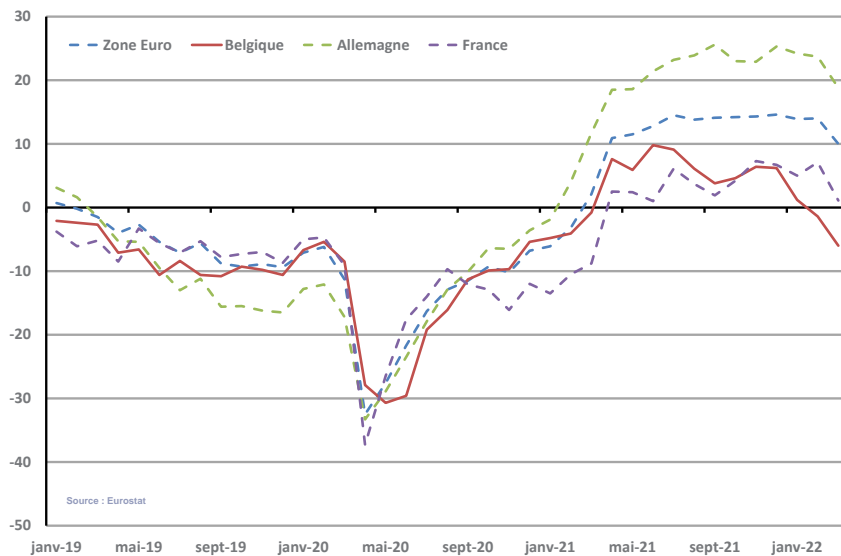
En termes d'ampleur, la chute de la confiance des consommateurs en mars est similaire à celle de la crise Covid !

## ENVIRONNEMENT BELGE

09

### Indicateur de confiance de l'industrie

Climat des affaires, questionnaire relatif à la production, aux carnets de commande, au niveau des stocks, aux prévisions de ventes,...



La baisse de la confiance est également marquée du côté de l'industrie, et particulièrement en Belgique.

**L'industrie belge est davantage exposée aux chocs** :

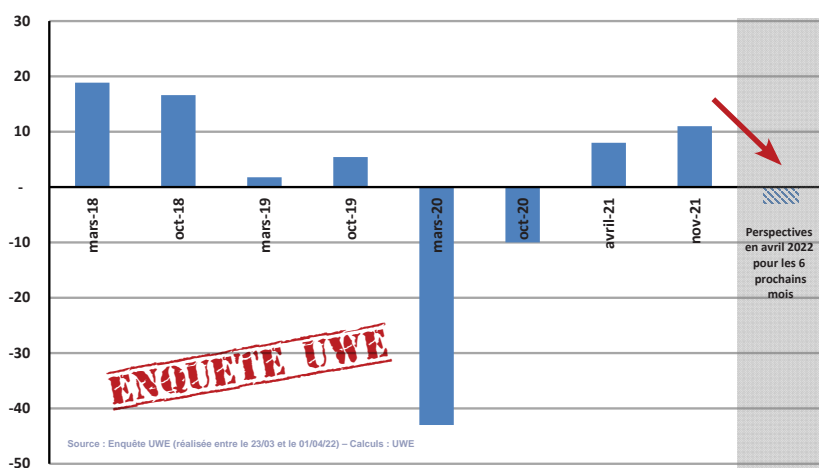
- Petite économie très ouverte.
- Indexation automatique des salaires qui détériore la compétitivité des entreprises.
- Positionnement au milieu des chaînes de valeur :
  - Impact important du prix des inputs.
  - Faible capacité à répercuter les hausses sur les clients.

# Une crise de plus ! Une crise de trop ?

## ENJEU POUR LA WALLONIE : PRÉSERVER SA COMPÉTITIVITÉ

### 10 Exportations en Wallonie : évolution et perspectives

Résultats de l'enquête de l'UWE auprès des entrepreneurs wallons  
(solde des réponses positives et négatives)



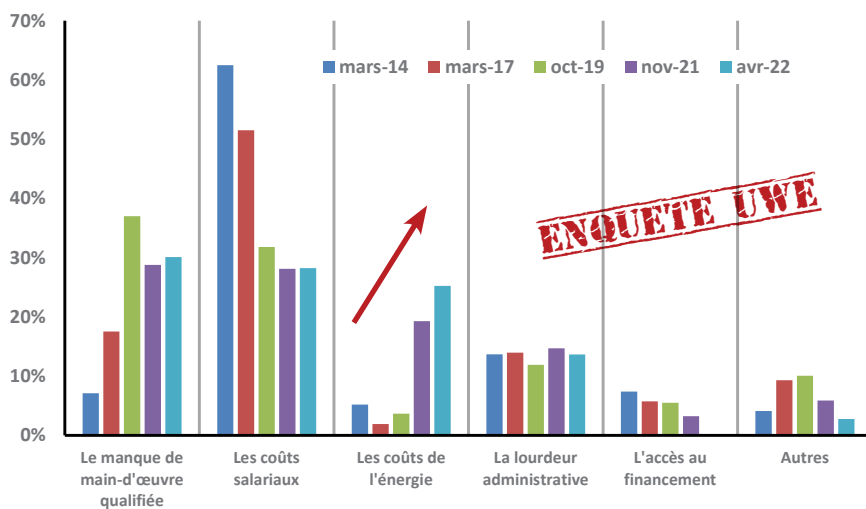
Selon notre enquête, et malgré un taux de change EUR/USD toujours favorable aux exportations, les chefs d'entreprise wallons s'attendent à une baisse significative de celles-ci :

- Reflète la crainte des exportateurs wallons sur leur perte de compétitivité.
- Contexte international défavorable (même si la Russie et l'Ukraine sont des partenaires modestes de la Wallonie à l'export).
- Le climat des affaires des pays frontaliers (50% des exportations) s'est dégradé.
- La Wallonie est généralement positionnée au milieu de chaînes de valeur intégrées mondialement, et est donc directement impactée.
- Certaines régions de Chine sont reconfinées.

## ENJEU POUR LA WALLONIE : PRÉSERVER SA COMPÉTITIVITÉ

### 11 Facteur qui handicape le plus la compétitivité des entreprises

Résultats de l'enquête de l'UWE auprès des entrepreneurs wallons



Selon les chefs d'entreprises, le manque de main-d'œuvre, les coûts salariaux ainsi que les coûts de l'énergie sont les facteurs qui handicapent le plus leur compétitivité.

Avant la guerre, la part des entreprises qui déclaraient les coûts de l'énergie comme facteur handicapant le plus leur compétitivité était déjà en augmentation :

- La situation était déjà préoccupante et est en train de s'aggraver.

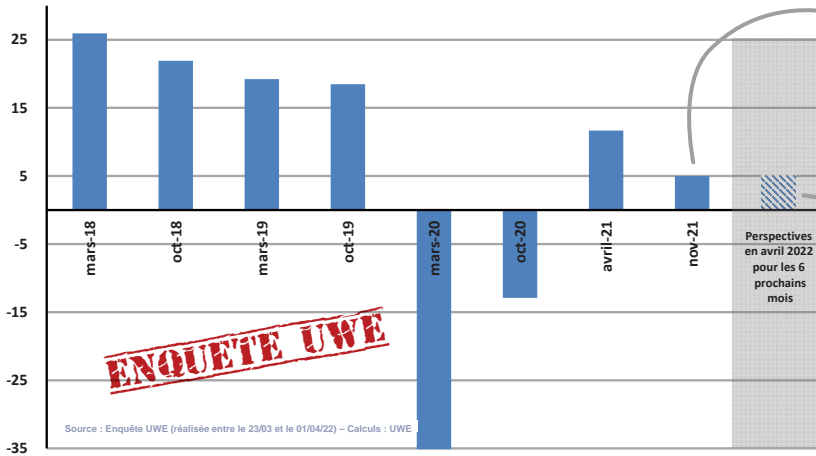
Source : Enquête UWE (réalisée entre le 23/03 et le 01/04/22) – Calculs : UWE



## ENJEU POUR LA WALLONIE : SE RÉINDUSTRIALISER

### 12 Investissements en Wallonie : évolution et perspectives

Résultats de l'enquête de l'UWE auprès des entrepreneurs wallons  
(solde des réponses positives et négatives)



La baisse de la confiance de l'industrie se traduit également par une **baisse des investissements**.

Selon notre enquête, la dynamique d'investissement des entreprises wallonnes a ralenti au cours des 6 derniers mois :

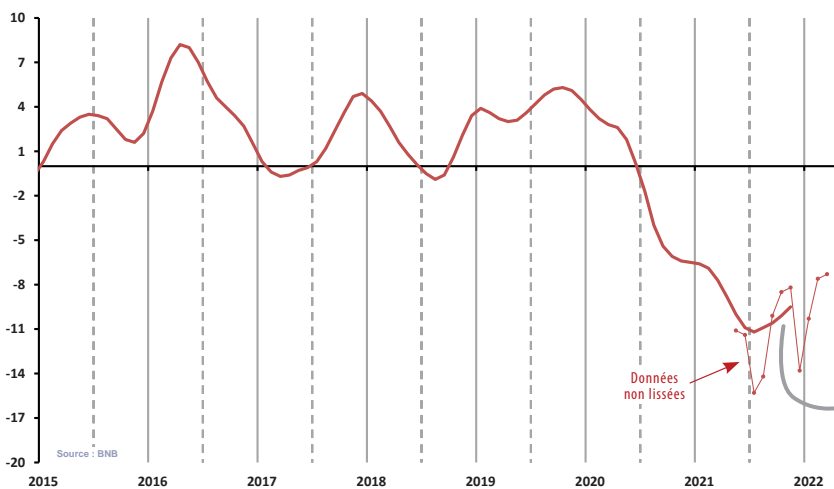
- Marges sous pression.
- Incertitude quant aux perspectives de moyen terme.
- Tensions sur les taux d'intérêt.

**Les perspectives, bien que toujours positives, restent très limitées !**

## ENJEU POUR LA WALLONIE : SE RÉINDUSTRIALISER

### 13 Appréciation du niveau des stocks dans l'industrie manufacturière

Données désaisonnalisées et lissées



Depuis la crise sanitaire, le niveau des stocks est inférieur à la normale.

Les entreprises ont des difficultés à restocker :

- Problèmes d'approvisionnement et ruptures des chaînes de production mondiales.
- Demande supérieure à la production.

L'indicateur semble néanmoins légèrement s'améliorer depuis l'été 2021.

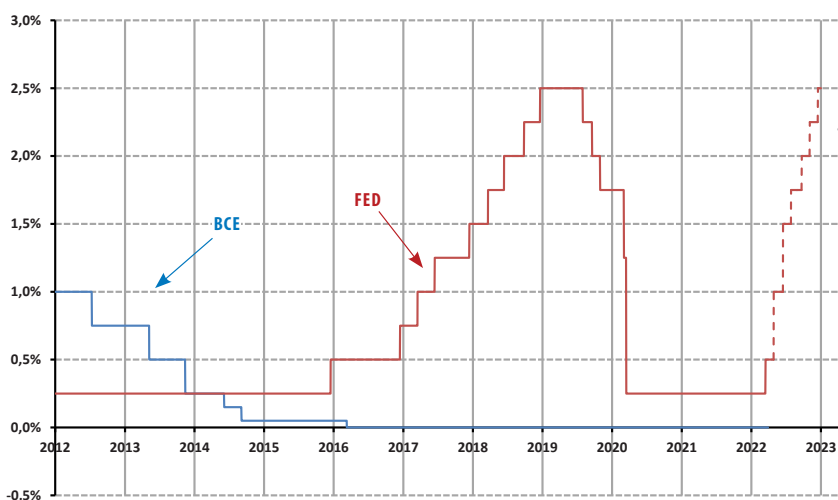
Assiste-t-on à un changement de paradigme : production flux tendu > stratégie de stockage ?

Les enjeux de réindustrialisation de l'Occident semblent plus criants que jamais !

# Une crise de plus ! Une crise de trop ?

## POLITIQUE MONÉTAIRE

### 14 Taux directeurs



**L'inflation impacte sensiblement l'activité économique. Quels outils sont à disposition pour contrer cette inflation ?**

→ Rôle des autorités monétaires, qui commencent graduellement à normaliser leurs politiques.

USA : la FED a annoncé jusqu'à 6 hausses de ses taux directeurs au cours de l'année 2022. Les marchés anticipent à présent une hausse à chaque réunion du FOMC (Federal Open Market Committee).

Zone Euro : la BCE va réduire ses injections de liquidités (le programme d'achats d'actifs APP devrait prendre fin au troisième trimestre) et pourrait augmenter par la suite ses taux directeurs (les marchés anticipent tout au plus 2 hausses d'ici fin 2022).

«Le niveau élevé actuel de l'inflation et sa persistance nécessitent de nouvelles mesures immédiates en vue de la normalisation de la politique monétaire».

(Christine Lagarde, avril 2022)

Il est cependant moins aisé d'anticiper le futur de la politique monétaire en Zone Euro :

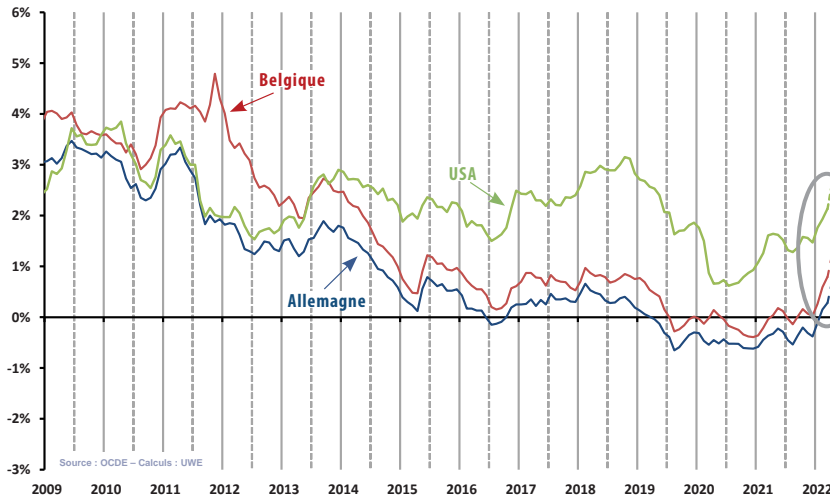
- Inflation importée (hausse des prix due à une augmentation du coût des produits importés).
- L'inflation sous-jacente est moins élevée qu'aux USA :
  - Plus complexe de relever les taux.

L'inflation aux USA dépend principalement de facteurs internes (elle est générée par l'activité économique du pays). Augmenter les taux d'intérêt a du sens dans ce cas, car cela impacte l'activité économique interne. En Zone Euro, jouer sur les taux n'aurait pas un impact aussi important, car l'inflation dépend moins de notre activité économique, et les impacts collatéraux seraient majeurs.

# POLITIQUE BUDGÉTAIRE

## 15 Rendement des obligations d'états à long terme

Taux mensuel moyen



### Déjà une tension sur les taux longs !

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette hausse :

- Aux USA, la hausse des taux directeurs, qui découle de politiques monétaires plus restrictives ayant pour objectif de contenir l'inflation galopante.
- En Europe, diminution des rachats d'obligation d'État, et anticipation d'une hausse du taux directeur.

**Belgique** : les taux passent de 0% en décembre 2021 à 1,2% en avril. L'écart avec les taux allemands se creuse légèrement.

Conséquences de cette hausse :

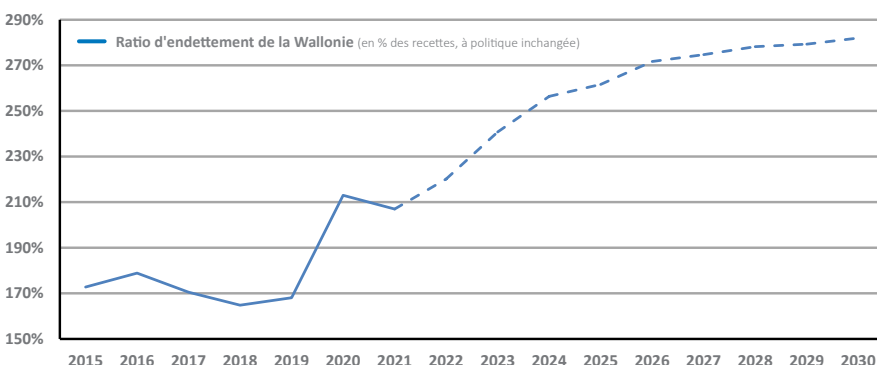
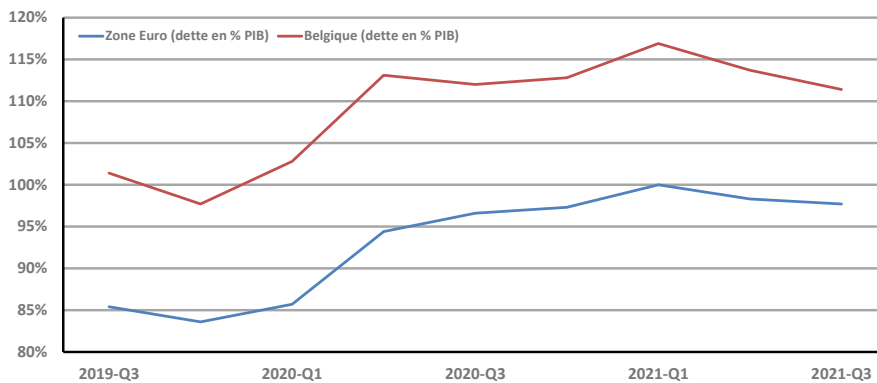
- Renchérissement du coût de la dette publique à moyen terme.
- Réallocations d'actifs (ventes d'actions au profit des obligations).

Les taux sont de retour à des niveaux pré-pandémie, et cette tendance pourrait donc se poursuivre.

## ENJEU POUR LA WALLONIE : ASSAINIR LES FINANCES PUBLIQUES

### 16 Dettes publiques

En % du PIB et corrigé des variations saisonnières pour la Belgique et la Zone Euro  
En % des recettes pour la Wallonie



### Des marges de manœuvre limitées des États

La crise sanitaire a lourdement plombé les finances publiques de tous les pays de la Zone Euro, dont la Belgique et la Wallonie. Les marges de manœuvre budgétaires sont dès lors de plus en plus limitées :

- Le ratio d'endettement en Wallonie devrait atteindre 220% en 2022.
- Les perspectives d'un retour à l'équilibre budgétaire devraient prendre plusieurs années.

L'inflation actuellement élevée a deux conséquences opposées sur la dette :

- D'un côté, elle permet de réduire le taux d'endettement relatif au PIB sans avoir recours à des mesures fiscales.
- De l'autre côté, la hausse des taux d'intérêt augmente le coût d'emprunt (très faible actuellement).

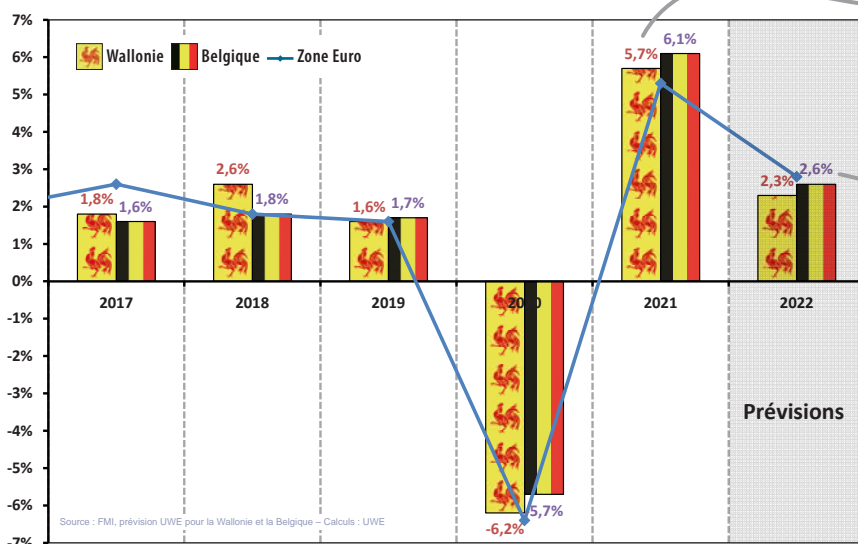
Du côté monétaire, les marges de manœuvres de la BCE sont elles aussi limitées :

- La normalisation ne peut pas être trop brutale, au risque de créer une crise de la dette publique et de peser sur l'activité économique.

## PRÉVISIONS DE CROISSANCE

### 17 Croissance réelle du PIB (en glissement annuel)

Variation en % par rapport à l'année précédente



La Wallonie a connu une forte croissance en 2021 (effet de rattrapage de la période covid).

En ligne avec nos données d'enquête.

#### Prévisions de croissance pour 2022 :

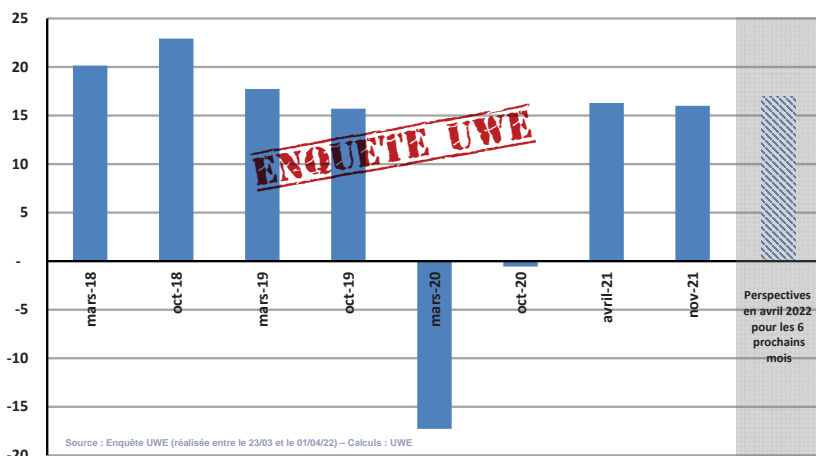
- Zone Euro : +2,8%
- Belgique : +2,6%
- Wallonie : +2,3%

Malgré le contexte géopolitique et l'inflation galopante, l'activité devrait rester positive en 2022 (effet de seuil), tant en Belgique que dans la Zone Euro. Néanmoins, les prévisions ont logiquement été revues à la baisse par rapport à fin 2021.

## WALLONIE : MARCHÉ DU TRAVAIL

### 18 Embauches en Wallonie : évolution et perspectives

Résultats de l'enquête de l'UWE auprès des entrepreneurs wallons (solde des réponses positives et négatives)



#### Quelle dynamique sur le marché de l'emploi ?

L'enquête UWE montre que la progression de l'emploi privé se poursuit, à un rythme stable, et les perspectives à court terme d'emplois restent positives :

- Nombreux postes toujours non pourvus.
- Prévisions de croissance toujours positive.
- Croissance faible de la productivité.

Mais le nombre de postes vacants reste élevé en Wallonie (39.400 postes fin 2021).

#### Deux risques majeurs pèsent sur la création d'emploi :

- L'indexation automatique des salaires qui pourrait contraindre des entreprises à limiter leurs embauches. L'inflation pourrait provoquer une hausse entre 2,8 et 4 milliards d'euros des coûts salariaux en Wallonie, selon nos calculs.
- Les entreprises pourraient à terme privilégier la stabilisation de l'emploi existant et limiter leurs nouveaux engagements.